

L'hon. M. BALLANTYNE: Je vous demande pardon.

M. CLARK (Red-Deer): Si je ne me trompe, le budget des Affaires navales accuse une augmentation de \$500,000.

L'hon. M. BALLANTYNE: Pas un seul sou d'augmentation.

M. CLARK (Red-Deer): Je serais heureux d'entendre les explications du ministre à ce sujet.

L'hon. M. BALLANTYNE: L'honorable député de Renfrew-Sud (M. Pedlow) m'a posé la même question tout à l'heure. L'année dernière, j'ai demandé des crédits au montant de deux millions et demi pour le département des Affaires navales. Un peu plus tard, au cours de la session, j'ai déclaré que je serais en mesure de réduire mon budget de \$500,000 parce que ces navires n'arriveraient pas aussi tôt que nous l'avions espéré. Cependant, j'ai déclaré que si les navires étaient arrivés à la date à laquelle nous les attendions, nous aurions eu besoin d'un crédit de \$2,500,000 et qu'il serait nécessaire de voter cette somme pour l'année courante. Le budget de l'exercice en cours est donc absolument le même que celui de l'année dernière.

M. CLARK (Red-Deer): Les explications du ministre sont absolument satisfaisantes et je suis heureux de savoir que les dépenses ne sont pas augmentées. Cependant, je ne puis m'empêcher d'exprimer le regret que les navires ne soient pas restés en Angleterre. Cette dépense de \$2,500,000 n'aurait pas été nécessaire d'ici à une couple d'années. Nous n'avons rien perdu parce que le *Stadacona* n'est pas en service. Il n'y a guère de divergence d'opinion entre le ministre et moi sur certains points, car je me borne à dire que nous aurions dû attendre quelques années avant de lancer le pays dans cette aventure.

L'opinion émise par l'honorable député de Marquette (M. Crerar) dans la discussion sur l'adresse que dans les circonstances actuelles le Canada devrait faire trêve aux armements navales et militaires durant cinq ans, a été accueillie avec satisfaction dans tout le pays.

La défense de l'Etat, constitue l'un de nos premiers devoirs; cependant, je l'ai déjà dit, quand le pays a été en danger, les moyens de défense ne lui ont pas fait défaut. Je me suis peut-être trompé en parlant du *Rainbow* tout à l'heure; il est possible que ce navire ait rendu des services appréciables au début de la guerre, et si j'ai été injuste, je le regrette infiniment.

[M. Clark (Red-Deer).]

Cependant, le Canada a répondu comme un seul homme et il a accompli des choses merveilleuses; nous avons exécuté notre devoir avec d'autant plus d'efficacité que nous n'avions pas auparavant fait de grandes dépenses militaires et navales.

Je dois dire que la tâche que nous avons faite ce soir n'est pas des plus agréables. Nous avons entendu une triste histoire. Le ministre nous apparaît dans le rôle de marchand de vieux fer en parlant du *Rainbow* et du *Niobé*. De plus, il a un autre navire qui est à l'ancre en ce moment. Je doute fort que cela lui soit favorable, car il est en service depuis vingt-six ans et son entretien coûtait beaucoup plus cher lorsqu'il était en service que maintenant qu'il est au repos. A cheval donné on ne regarde pas la bride. Pour ma part, je n'aurais pas même jeté un regard sur le cheval et je regrette que nous ayons accepté ces navires. Je le répète, toute cette histoire est des plus désagréables vu la situation financière du pays. C'est une question à débattre entre le ministre de la Marine et son collègue des Finances; j'espère que tous les deux examineront la chose sérieusement et prendront les moyens de ne pas se laisser entraîner plus loin dans cette aventure. Cela devrait être d'autant plus facile, que tous les principaux pays de l'univers font partie de la Société des nations. Tous mes collègues ont sans doute reçu une invitation, comme moi, d'assister à une réunion mardi prochain pour décider si le Canada doit faire partie de la Société des nations. Nous sortons à peine d'un terrible conflit mondial, au cours duquel nous avons souffert comme les autres nations belligérantes, et on nous a répété tout le temps que cette guerre était la dernière. Cependant, nous voyons encore à la tête de l'amirauté anglaise un ministre militant dont les yeux lancent des flammes et qui nous conduit aveuglement à une nouvelle course aux armements. Je ne puis donc m'empêcher d'exprimer des regrets en voyant que mes observations de l'année dernière n'ont pas porté fruit, bien que le ministre ait eu douze longs mois pour y réfléchir.

J'ose donc espérer qu'au cours des douze prochains mois—si mon honorable ami reste en fonction—il se décidera à s'amender et se procurera les renseignements qui l'engageront à modifier sensiblement son programme naval.

L'hon. M. BALLANTYNE: Mon honorable ami a eu sa bonne part de la somme de \$2,500,000 votée pour la marine de guerre, et il en a été de même de tous les